Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 33 no 23 | Edmonton, semaine du 4 au 10 juin 1999 | 20 pages | 60c

Le CRTC à la défense des régions

Ottawa (APF): **Radio-Canada devra revoir à la hausse son plan stratégique en ce qui concerne la production régionale et la présence des régions francophones sur le réseau national. Plus encore, la Société d'État devra présenter des engagements fermes et plus précis dans le temps si elle veut obtenir le renouvellement de sa licence pour les sept prochaines années.**

Pour la première fois depuis des lunes, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) s'est porté vigoureusement à la défense des régions lors des audiences publiques portant sur le renouvellement de toutes les licences de la Société Radio-Canada.

La commissaire Joan Pennefather a même rabroué la vice-présidente de la télévision française, Michèle Fortin, qui a eu le malheur de dire que Radio-Canada avait déjà produit dans le passé des émissions en régions uniquement «pour faire plaisir au CRTC».

«La télévision française n'est pas une télévision de Montréal, c'est une télévision pancanadienne» a sèchement répliqué Mme Pennefather.

Même si Radio-Canada prétend que la présence des régions au réseau national est une de ses grandes priorités, cela n'a pas empêché les commissaires d'exprimer un certain scepticisme quant aux moyens qu'elle entend utiliser pour y parvenir.

Il a par exemple été beaucoup question de la volonté de la SRC de diffuser sur le réseau national 5 heures par semaine d'émissions régionales au cours des sept prochaines années. Après avoir dit qu'elle ne pouvait pas en faire davantage «*ça fait deux ans et demie qu'on travaille pour faire un documentaire dans l'Ouest qui va faire une heure en ondes*», Mme Fortin a constaté que le CRTC tenait mordicus à une progression du nombre d'heures consacrées aux régions. Une pause-café plus tard, Mme Fortin disait avoir «compris» les préoccupations du Conseil et le nombre d'heures passait miraculeusement de 5 à 7 par semaine «à long terme».

Avec une tenacité et une pugnacité surprenantes, la présidente du CRTC Françoise Bertrand est constamment revenue à la charge sur la question de la présence régionale, particulièrement lors de la présentation des demandes des stations de télévision régionales françaises. Radio-Canada a eu droit à «la totale» comme disent les Français.

Mme Bertrand n'a d'ailleurs pas caché que les commentaires entendus lors des consultations publiques sur la SRC du mois de mars, qui ont précédé l'audience publique de juin, avaient grandement sensibilisé le CRTC aux préoccupations des communautés : «J'avoue que c'est difficile de ne pas avoir une préoccupation».

Mme Bertrand s'est d'ailleurs sérieusement interrogée sur «la présence assez significative de Québec et de Montréal» dans les budgets consacrés à la production régionale et a insisté sur «l'appétit» des francophones du pays pour une télévision qui reflète davantage leurs préoccupations : «Vous en parlez, mais vos engagements sont davantage axés sur la question de l'information» a-t-elle reproché à la direction de la SRC.

«On ne peut pas déménager des émissions n'importe où» a répliqué le directeur général de l'information Claude St-Laurent qui a expliqué, comme les membres de la direction avant lui, que tout était «une question d'organisation et de ressources».

Il a d'ailleurs très mal accepté certaines critiques du CRTC et a rappelé que Radio-Canada devait aussi «assurer une solide présence des réalités du Québec» à l'antenne. On n'a pas senti dans la salle d'audience que les commissaires étaient émus par cette référence au Québec régional.

5 millions en cinq ans

Plutôt que de recréer des structures dans les régions, Radio-Canada a décidé d'investir une somme de 5 millions de dollars au cours des cinq prochaines années (somme qui pourrait passer à 7 millions si la licence est d'une durée de sept ans) pour financer la production de documentaires et de dramatiques, en faisant appel à des producteurs régionaux indépendants. Cette production serait ensuite diffusée à l'échelle du réseau. Mais encore là, ce n'est pas suffisant aux yeux de la présidente du CRTC.

Radio-Canada a eu beau expliquer qu'elle était en reconstruction depuis les sévères compressions de 1990 qui ont entraîné la fermeture de quelques stations et la disparition de toutes les émissions régionales, qu'elle avait au début cherché «à protéger l'essentiel» en conservant tous les bulletins de nouvelles, que les choses avaient changé pour le mieux depuis et qu'elle misait sur «la télévision de proximité», qu'elle comprenait les revendications des communautés francophones, qu'elle ne voulait pas faire des régions «des ghettos», la présidente du CRTC n'a jamais lâché le morceau.

On a appris par exemple que Radio-Canada Ontario projette de produire une première

suite en page 9...

La plus importante compétition nationale de danse Pow Wow au Canada

C'est à Edmonton, à l'Agricom Centre qu'avait lieu les 28,29 et 30 mai derniers la première compétition de dans Pow wow au Canada.

Sur la photo, une jeune participante met la dernière touche à son costume de cérémonie.



Plus de détails en page 5.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Citation de la semaine

Les bourgeois, ce sont les autres.

Jules Renard.

RDI ne demande pas une distribution obligatoire

Ottawa (APF): **Les francophones du pays, particulièrement ceux de la Saskatchewan qui réclament la distribution obligatoire du signal du Réseau de l'information (RDI) d'un bout à l'autre du pays, devront prendre leur mal en patience.**

La direction du Réseau de l'information n'a pas profité des audiences publiques du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) portant sur le renouvellement de sa licence, pour exiger que tous les abonnés au câble du pays captent ce service.

Le mémoire déposé au CRTC laisse toutefois entendre que RDI est prêt, si nécessaire, à revenir devant le Conseil pour demander une distribution obligatoire sur le service de base.

La distribution obligatoire de RDI n'est plus un sujet de discussion et de préoccupation comme c'était le cas en 1998, surtout que le CRTC a interdit aux câblodistributeurs de plus de 2 000 abonnés de retirer une chaîne francophone pour répondre à la récente obligation de distribuer le Réseau TVA partout au pays. RDI est maintenant confiant de ne pas perdre d'abonnés au profit de son concurrent.

«Nous, on continue à faire des efforts pour être distribués partout et aller chercher le maximum d'abonnés. On est conscients que c'est plus difficile que c'était» explique le grand patron Renaud Gilbert. Selon lui, RDI rejoint 95 pour cent des francophones de l'extérieur du Québec compris dans les 110 communautés francophones et acadiennes identifiées il y a de cela quelques années par la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), l'organisme porte-parole de la francophonie canadienne.

Mais pourquoi ne pas profiter des audiences publiques pour demander la distribution obligatoire? Pourquoi ne pas profiter de la diffusion obligatoire du réseau TVA sur le service de base partout au pays pour demander exactement la même chose au CRTC? Parce que, explique Renaud Gilbert, TVA est distribué gratuitement à l'extérieur du Québec, alors qu'il y a un prix à payer pour RDI et pour son pendant de langue anglaise, CBC Newsworld. Conséquence : «Si vous demandez la distribution obligatoire pour une chaîne, vous aller demander la distri-bution obligatoire pour deux chaînes». On a donc décidé de regarder comment les choses évoluent dans le marché avant d'aller plus loin: «Si le contexte nous l'impose, on va revenir (devant le CRTC), c'est très clair» assure quand même M. Gilbert.

D'autre part, RDI réclame une augmentation de 10 cents du tarif d'abonnement dans les marchés francophones, qui passerait de 90 cents à 1 $ par mois, par abonné. Le tarif de 10 cents dans les régions anglophones demeurerait le même.

Il s'agit selon la direction d'une condition incontournable pour éviter de faire un déficit, rembourser en 2002 la dette contractée auprès de Radio-Canada, acheter de nouveaux équipements dont trois nouveaux camions-satellite, payer les augmentations de salaires des employés et maintenir la qualité de la programmation à son niveau actuel.

Parlant de la programmation, RDI projette de sortir de ses studios et de passer la parole à davantage de personnes dans davantage de villes et villages du pays : «Il faut qu'on couvre ailleurs que Montréal, Toronto et Ottawa» a dit le directeur général de l'information à la télévision française, Claude Saint-Laurent.

«Quand on est capable de montrer l'ouverture de la pêche au crabe en direct, de faire parler les pêcheurs, on vient de changer l'image que l'on se fait du métier de pêcheur dans les Maritimes» a imagé le directeur exécutif Renaud Gilbert.

Si le CRTC refuse l'augmentation tarifaire, toute la programmation serait alors remise en question, sauf les nouvelles et les émissions spéciales. M. Saint-Laurent a même brandi la menace de procéder à des mises à pied : «Quand on dit qu'on va enlever des émissions, on dit qu'on va enlever des personnes qui font ces émissions». Et si le CRTC choisit de trancher la poire en deux en accordant une augmentation de 5 cents, la priorité de RDI selon Renaud Gilbert sera de refléter les régions en produisant des émissions en direct dans le plus grand nombre de patelins du pays.

Le contenu canadien reste à 90 pour cent

Finalement RDI ne demandera pas, comme il l'avait annoncé, une modification à sa licence visant à réduire le contenu canadien de 90 à 85 pour cent.

Depuis son arrivée le 1er janvier 1995, RDI n'a jamais eu un contenu canadien supérieur à 87 pour cent en soirée. La cause? L'excellente émission *Les grands reportages*, qui présente souvent des documentaires produits à l'étranger, ce qui réduit d'autant le pourcentage de contenu canadien en soirée.

RDI dépense toutefois 1,4 million de dollars par année pour la traduction et l'adaptation de ces reportages pour le public canadien. Techniquement cela suffit pour additionner ces grands reportages dans la colonne du contenu canadien mais la direction, jouant de prudence, n'a jamais osé les comptabiliser ainsi, ce qui explique cette difficulté à respecter cette condition de licence.

Le CRTC, qui a une approche plus libérale en la matière, a vite constaté que la méthode de calcul utilisée par la direction de RDI pour évaluer le pourcentage du contenu canadien donnait un résultat inférieur à ses propres calculs. Après s'être entendu sur cette «non conformité qui n'en est pas une» pour reprendre les mots de la commissaire Andrée Wylie, il a été convenu de part et d'autre de maintenir le niveau de contenu canadien à 90 pour cent pour la journée.

Sous-titrage : on veut des résultats

Le CRTC a cependant été plus exigeant concernant le sous-titrage pour les malentendants. Seulement 31 pour cent des émissions sont présentement sous-titrées, alors que la condition de licence attribuée en 1994 exigeait 50 pour cent.

RDI a eu beau expliquer que cela coûtait beaucoup plus cher que prévu, qu'il fallait embaucher et former du personnel spécialisé, qu'il était plus facile d'offrir des émissions sous-titrées en soirée que le jour lorsque l'actualité bouscule constamment la grille-horaire, le CRTC a demandé des engagements fermes pour les sept prochaines années : «Les malentendants se plaignent qu'ils sont malentendants aussi dans la journée» n'a pas manqué d'ironiser la commissaire Andrée Wylie.

Le sous-titrage passera donc à 36 pour cent de toutes les émissions en 1999-2000, 47 pour cent en 2001-2002, 50 pour cent en 2002-2003, 52 pour cent en 2003-2004, 54 pour cent en 2004-2005 et 56 pour cent en 2005-2006. Il y aura alors 10 employés affectés à cette tâche.

RDI a aussi annoncé que tous les bulletins de nouvelles *Ce Soir* diffusés à travers le pays seront sous-titrés dès l'an 2000.

Réseau des arts : Radio-Canada songe à aller en appel

Ottawa (APF): **Radio-Canada songe à demander au gouvernement canadien de renverser la décision du CRTC de ne pas lui accorder une licence pour son service spécialisé *Réseau des arts*.**

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a rejeté le 21 mai, les quatre demandes de Radio-Canada pour des nouveaux services spécialisés, préférant laisser la place à de nouveaux joueurs sur le marché de la télévision.

«C'était un projet extrêmement porteur pour l'ensemble de la culture canadienne et de la francophonie canadienne» défend la vice-présidente de la Télévision française, Michèle Fortin. «On a l'impression que les gens n'ont pas vu les implications à la fois culturelles, politiques et surtout pour la francophonie d'un instrument comme celui là».

Le CRTC a justifié sa décision, en disant qu'il voulait minimiser l'impact que le Réseau des arts aurait pu avoir sur le genre de programmation déjà offerte par d'autres radiodiffuseurs. Pour le Conseil, ce service avait aussi le défaut de s'adresser à un public restreint et de coûter trop cher.

Selon Mme Fortin, la chaîne des arts est celle qui est «la plus signifiante» pour l'avenir des francophones au Canada et dans le monde.

On vit plus longtemps

Ottawa (APF): **L'espérance de vie a atteint un niveau record en 1997, tant pour les hommes que pour les femmes.**

En 1997, l'espérance de vie à la naissance était de 75,8 ans pour les hommes et 81,4 ans pour les femmes, ce qui constitue des gains de 0,3 an et 0,1 an par rapport à 1996 indique Statistique Canada.

Dans les provinces et les territoires, l'espérance de vie pour les deux sexes confondus était de 77 ans à Terre-Neuve, 79,4 ans à l'Ile-du-Prince-Édouard, 77,8 en Nouvelle-Écosse, 78,2 au Nouveau-Brunswick, 78 au Québec, 79 en Ontario, 78,1 au Manitoba, 78,6 en Saskatchewan, 79 en Alberta, 79,3 en Colombie-Britannique, 76,4 au Yukon et 73,8 ans dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le cancer et les maladies du coeur comptaient pour 27 pour cent de tous les décès en 1997. Les tumeurs malignes du poumon, du côlon et du rectum, du sein et de la prostate ont causé 51 pour cent des décès par cancer. La crise cardiaque était responsable quant à elle de 38 pour cent de tous les décès causés par les maladies du coeur.

Les décès causés par le VIH (sida) ont toutefois atteint le niveau le plus faible en dix ans. En 1997, 626 personnes sont mortes du sida, en baisse de 52 pour cent par rapport à l'année précédente. On observe toutefois une augmentation des cas déclarés d'infection.

Le nombre de suicides était également en baisse de 6,6 pour cent au pays en 1997. Il a baissé en Ontario, au Québec, en Alberta, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse et au Yukon et a augmenté au Manitoba, à l'Ile-du-Prince-Édouard, à Terre-Neuve et en Colombie-Britannique.

C'est au Québec où le taux de suicide est le plus élevé au pays. Pas moins de 37 pour cent de tous les suicides sont survenus dans cette province en 1997.

Gilles Duceppe à Calgary

ALAIN BERTRAND

Calgary

En toute convivialité, le chef du Bloc Québécois était l'invité du Club Inter, mercredi le 19 mai à la Cité des Rocheuses de Calgary. Une quarantaine de personnes ont participé à l'évènement.



De gauche à droite: Pierre de Savoye, député du B.Q., Gilles Duceppe, chef du B.Q., Suzanne de Courville Nicol, v-p ACFA rég. de Calgary, Leo Borleau, prés. fondateur du SCSCC et Robert Mercier, prés. ACFA rég. de Calgary

Lors de sa visite de deux jours à Calgary, Gilles Duceppe a non seulement présenté sa vision de la souveraineté, mais a aussi tissé de nouveaux liens pour de futurs partenariats. Cette visite fait partie d'une initiative bloquiste visant une communication plus formelle avec les divers regroupements de gens d'affaires canadiens. Prônant la formation de futurs liens, M. Duceppe a mentionné des parallèles qui, selon lui, existent entre le sentiment de mécontentement qui existe dans l'Ouest vis-à-vis du gouvernement libéral et le mouvement souverainiste au Québec.

«En dépit de nos différences, nous avons plusieurs choses en commun» disait Gilles Duceppe. «Ici comme au Québec, la majorité des gens n'a pas voté pour ce gouvernement libéral» citait la presse canadienne.

Le style de M. Duceppe est certes très différent de celui de ses prédécesseurs. On se rappellera notamment de la visite de René Lévesque en 1979 où il avait comparé le Canada et le Québec à deux scorpions dans une même bouteille. Gilles Duceppe, quant à lui, a adopté un style plutôt rationnel. Il a surtout parlé d'économie, de mondialisation et de renouveau tant politique que social.

Selon Suzanne de Courville Nicol, coordonatrice de l'événement et ancienne présidente du Club Inter, « La rencontre avec monsieur Duceppe a été très positive. Nous avons ressenti de sa part une volonté immédiate d'entière collaboration et d'appui envers la communauté francophone de Calgary. Monsieur Duceppe était d'ailleurs curieux de savoir si M. Manning et le Parti réformiste appuyaient notre communauté. Étant donné que la Cité des Rocheuses se situe dans la circonscription de Preston Manning, monsieur Duceppe a paru étonné d'apprendre qu'aucune rencontre officielle avec ce dernier n'ait eu lieu ».

D'après Robert Stebbins, président du Club Inter et modérateur de la conférence, « c'était une conférence assez tranquille. Il a tenté d'établir des ponts entre le Québec et les francophones minoritaires. C'était une tentative de sa part de venir tâter le terrain pour voir comment fonctionne une minorité francophone ». Il semble toutefois, toujours selon la presse canadienne, que les propos séparatistes et ceux tenus contre les libéraux, n'ont pas nécessairement reçu l'approbation de tous.

La Chambre Économique de l'Alberta et le tourisme francophone

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

La communauté francophone de l'Alberta, une attraction touristique de calibre international.

La Chambre Économique de l'Alberta invitait le 13 mai dernier tous ceux et celles qui étaient intéressés par le développement touristique et les retombées économiques qui s'y rattachent, en particulier, les gens d'affaires, les représentants de municipalités, les organismes de développement économique, les organismes communautaires et membres de la communauté. Cette rencontre s'inscrivait dans le processus de mise en oeuvre d'un plan de développement touristique provincial et de plans d'actions de développement touristique régionaux.

Le but de la rencontre était d'explorer la possibilité de développer un plan d'action touristique patrimonial régional et créer un comité de planification pour le développement touristique patrimonial francophone pour la grande région d'Edmonton et chacune des régions.

Un des mandats de la Chambre Économique de l'Alberta en est un de développement des affaires, soit de coordonner à l'échelle provinciale les activités de développement économique, mais aussi un mandat de développement touristique, soit de planifier et stimuler le développement du tourisme francophone en Alberta en: sensibilisant la communauté, gens d'affaires et les gouvernements aux bénéfices du tourisme francophone dans les régions; en assurant la mise en place et l'évolution d'un plan d'action provincial et de plans d'actions régionaux; et en assurant la qualité des services, produits et attraits touristiques francophones.

Le domaine touristique francophone ne part cependant pas à zéro. Il existe déjà des sites touristiques patrimo-niaux francophones qui n'ont pas encore de services en fran-çais ou sont moins organisés. Il est important de positionner le marché touristique francophone. Beaucoup de sites sont annoncés «Alberta» mais sont en fait des sites patrimoniaux francophones.

Travailler ensemble afin de mettre les ressources en communet, s'assurer de ne pas avoir de dédoublement d'actions est un pas dans la bonne direction. Il existe déjà certains organismes francophones qui ont du travail de fait mais il faut s'assurer qu'au moins, ces sites soient plus accessibles et répondent aux nouvelles tendances de voyage des visiteurs.

Au niveau du service en français, souvent il est offert mais souvent les gens ne s'en servent pas. À titre d'exemple, la chapelle du Père Lacombe, considérée comme site historique par le gouvernement de l'Alberta, selon les statistiques, 5% des visiteurs sont francophones, sauf qu'il existe des questionaires sur place pour les visiteurs, mais les francophones ne les remplissent pas, ils sont uniquement en anglais, ce qui fausse les statistiques un peu.

La roue n'est par contre pas à réinventer. Les anglophones ont déjà une structure et une expertise en place et des choses positives peuvent se faire de ce côté. Une comparaison avec les gens du nord peut se faire: au début, eux aussi se sentaient démunis et à force de travail, ils ont réussi à développer un créneau profitable. La comparaison s'arrête cependant là. « Le tourisme, c'est quelque chose de global, ça se fait étape par étape avec plusieurs partenaires. Le développement touristique, c'est les inquiétudes de savoir comment on va développer ça, avec quel argent, avec qui et comment va-t-on développer, comment va se faire le marketing, ça passe inévitablement par là. L'important n'est pas de savoir où on se situe par rapport aux autres, mais de poser les gestes concrets pour arriver où on veut , le tout, une étape à la fois» nous disait M. Philippe Dumont, conseiller d'affaires à la Chambre Économique de l'Alberta.

La barrière des langues ne semble pas non plus être un problème majeur. « Il s'agit d'entrer dans le moule et de prouver aux anglophones qu'il existe un avantage certain à travailler avec nous. Depuis que nous travaillons au développement touristique et que nous côtoyons des anglophones, on peut sentir que nous sommes les bienvenus. Nous sommes pour eux une valeur ajoutée au développement touristique albertain et il y a des choses à en tirer» nous disait M.Pierre Brault, directeur général de la Chambre Économique de l'Alberta. Il nous citait même l'exemple d'un éditorialiste anglophone qui écrivait dans son journal, «Quand est-ce qu'on va utiliser l'histoire des francophones pour développer notre tourisme» en parlant de la région de Rivière la Paix qui a été fondée par des francophones.

Le tout demeure une ébauche de plan d'action de développement proposé par la CÉA mais il est évident que le travail de développement doit se faire en groupe avec l'aide de plusieurs intervenants et en constante concertation. La CÉA travaille présentement à mettre sur pied un comité de travail afin d'analyser les forces et les faiblesses du tourisme francophone albertain. Par la même occasion, la CÉA annonçait l'embauche récente de Mme Monique Ducharme à titre de coordonatrice du Corridor touristique francophone de l'Ouest. Mme Ducharme sera responsable de la réalisation des activités visant le développement de l'industrie touristique dans les quatre provinces de l'Ouest et de la promotion du Corridor touristique francophone de l'Ouest canadien. Elle sera aussi responsable de la mise en oeuvre du plan triennal du CTFO.

Le saviez-vous?

(EN) — Fait surprenant : les petits enfants qui ont subi une blessure pour laquelle ils ont dû être soignés à l'hôpital ont des souvenirs très précis lorsqu'il s'agit de relater ce qui leur est arrivé, a découvert Carole Peterson, chercheuse à l'Université Memorial. Grâce à un appui financier du CRSNG, Mme Peterson étudie comment les enfants se souviennent et expliquent plus tard ce qui leur est arrivé. Récemment, elle a interviewé de nouveau des enfants après les avoir interrogés, il y a cinq ans, afin de découvrir si leurs souvenirs s'enrichissent de détails entourant l'événement marquant à mesure que leur habileté à communiquer verbalement augmente.

Le saviez-vous?

(EN) — Les carcasses d'automobiles et les sols contaminés figurent parmi les déchets industriels les plus difficiles à traiter. Pyrovac International Inc., une entreprise de Montréal, a réussi à commercialiser une technologie de pyrolyse sous vide des plus innovatrices qui permet de recycler ces déchets de façon moins coûteuse que l'incinération et moins nocive pour l'environnement que l'enfouissement. Cette entreprise a été fondée par un professeur de génie chimique de l'Université Laval, Christian Roy, qui, en 1994, s'était vu décerner par le CRSNG une bourse commémorative E.W.R. Steacie.

ÉDITORIAL

Le Canada: une société en pleine évolution

La Cour suprême a rendu récemment un jugement important qui dit qu'un couple est un couple, quelle que soit l'orientation sexuelle de ses membres. Ce jugement destiné à l'Ontario confère aux couples homosexuels les mêmes avantages qu'aux couples hétérosexuels.

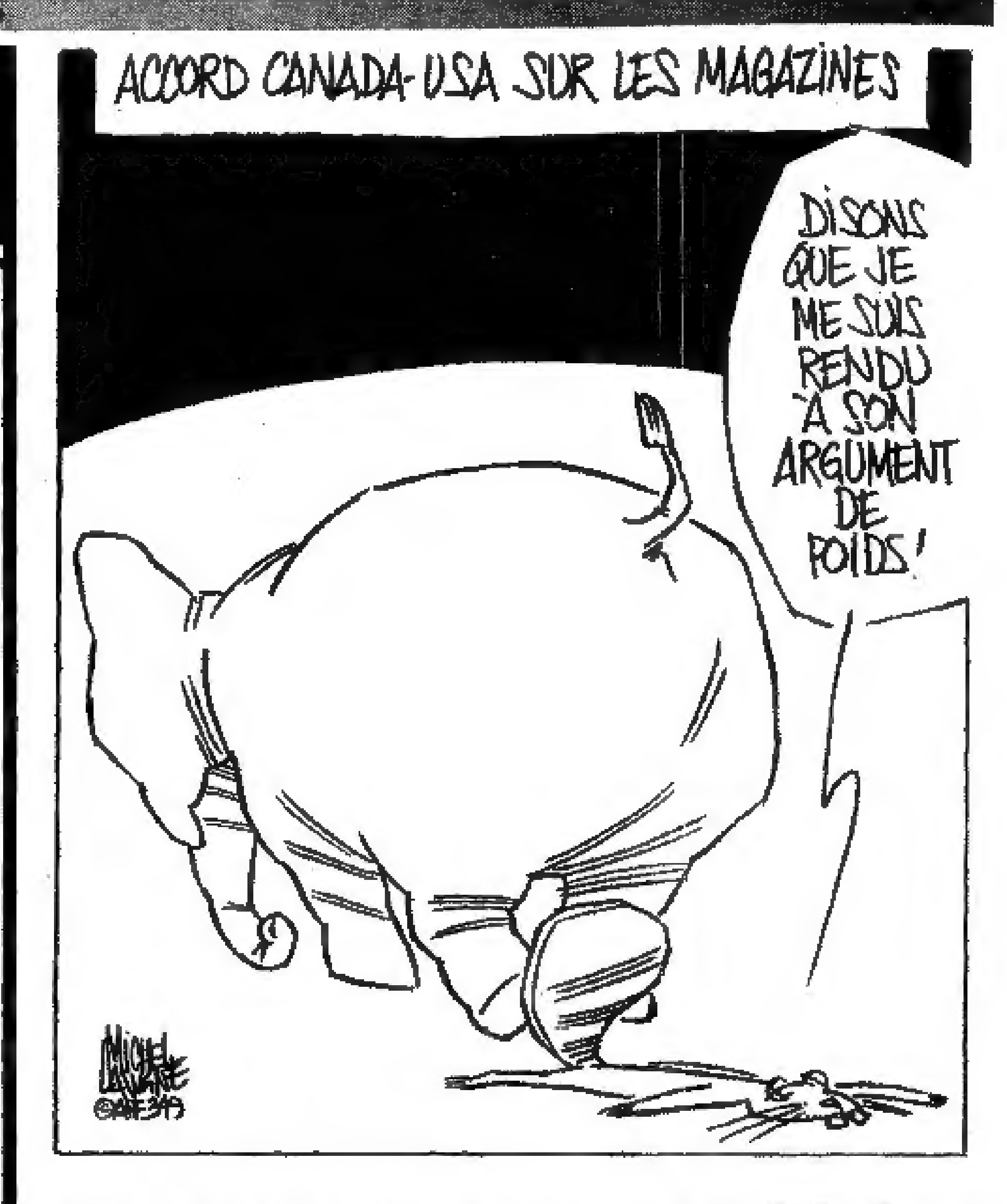
Selon les juges, « l'exclusion des partenaires de même sexe des avantages que peut comporter une pension alimentaire laisse supposer qu'ils sont considérés comme incapables de former des liens intimes d'interdépendance économique, sans égard aux circonstances réelles. Les couples de même sexe ont souvent des relations durables. Les choix qu'ils font dans le contexte de ces relations peuvent entraîner une dépendance financière de l'un ou l'autre conjoint. » Cette décision adoptée à 8 contre 1 envoie un message très clair: les lois doivent être révisées qu'elles soient fédérales ou provinciales.

Certains pourraient utiliser la clause dérogatoire pour contourner le jugement de la Cour suprême: l'Alberta y a déjà pensé dans le passé (cf. cause Vriend). Mais à quoi servirait une telle action puisque ultimement on ne peut pas aller à l'encontre de l'évolution d'une société, de l'évolution de ses moeurs et de celles de ses idées. Peut-on réellement continuer à restreindre les droits d'une minorité sous prétexte qu'il faut préserver ceux de la majorité? Comme le disait le juge Bastarache, « cette exclusion des homosexuels est arbitraire et n'a aucun fondement rationnel. » Le droit à l'égalité étant reconnu par la Charte, il est temps que les lois à travers le pays le reconnaisse aussi.

Ironiquement, le Québec qui est souvent perçu par le Canada anglais comme une province qui a tendance à restreindre les droits des autres (cf. Loi 101) a déjà emboîté le pas en passant une loi omnibus pour permettre les changements légaux nécessaires. Pour la première fois depuis bien longtemps les péquistes et les libéraux étaient d'accord et ont voté à l'unanimité. Après Hawaii, le Québec deviendrait ainsi le deuxième état en Amérique du Nord à reconnaître les conjoints de même sexe dans l'ensemble de ses législations. Au total, 28 législations et 11 règlements seront modifiés (source: *La Presse*, 7 mai 1999).

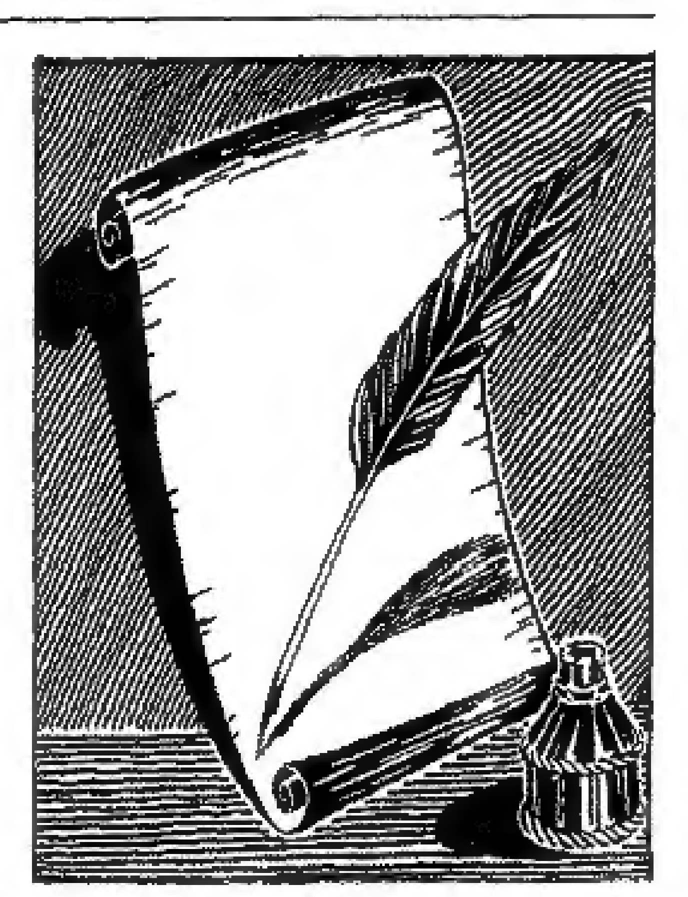
Depuis 1969 - date à laquelle Pierre Elliott Trudeau décriminalisait l'homosexualité en argumentant que l'État n'avait rien à faire dans les chambres à coucher de la nation - le baromètre de maturité de la société canadienne est à la hausse. On peut certes penser que les juges ont trop de pouvoir, que la cour empiète sur le domaine législatif. Mais il faut se rendre à l'évidence que sans la Cour suprême, personne ne semble prêt à protéger les droits des femmes, des francophones, des autochtones, des homosexuel(le)s etc. Pour paraphraser le juge en chef, Antonio Lamer, on ne peut que constater « le silence du Parlement ». Comme le faisait remarquer l'ex-juge de la Cour suprême Bertha Wilson, « en adoptant la Charte des droits en 1982, ce sont les députés légitimement élus qui ont conféré à la cour non seulement le droit, mais le devoir d'interpréter les lois (*Le Devoir*, 27 mai 1999)».

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Nous voulons votre opinion



Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous! Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313

APF

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OPSCOM

ODC

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM.
Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 780-465-6581 télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:
Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Martin Blanchet
Fort McMurray
Maurice Rivera
Lethbridge
François Bourbeau
Medicine Hat
Bernadette David
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Serge Gingras
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Hughes Bruder

Un rêve devenu réalité

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

La ville d'Edmonton était l'hôte les 28, 29 et 30 mai derniers de la première et de la plus grosse compétition nationale POW WOW jamais tenue au Canada, où plus de 1000 danseurs et chanteurs d'origine amérindienne étaient attendus au AgriCom Centre.

Les membres du Traité No 6 de l'Alberta et de la Saskatchewan étaient les hôtes des participants et participantes venant de partout à travers le Canada et les États-Unis pour une mémorable célébration de la culture et des traditions du chant et de la danse. Les membres du Traité No 6 s'étaient réunis afin de faire de ce POW WOW un succès, et aussi, de donner une occasion à toutes et tous, non autochtones inclus, de mieux comprendre les cultures et traditions autochtones.

L'idée de cette compétition vient du rêve de deux aînés de communautés autochtones de l'Alberta, soit, Elder Norbert Jebeaux de Kehewin et de Mel Paul de la Paul Band First Nations. Le comité organisateur espère bien d'ailleurs répéter l'expérience l'an prochain et en faire un évènement annuel qui cadre bien avec le caractère estival et culturel de la ville d'Edmonton.

L'organisation d'un POW WOW est empreint de mystère et est transmis de génération en génération. Le POW WOW est aussi un moyen de sensibilisation auprès des non autochtones pour mieux faire comprendre la culture des Premières Nations d'Amérique du Nord tout en préservant un riche héritage. La danse POW WOW a toujours été partie intégrante de l'héritage des Premières Nations d'Amérique du Nord et toutes les danses présentées ont une signification particulière. Le design et le style des costumes portés parlent par eux-mêmes. Chaque costume est spécifique à la danse interprétée et une histoire traditionnelle faisant partie de cet héritage y est associée. Les chanteurs et joueurs de tambours sont aussi une partie importante de la célébration. Les chansons et chants d'origine interprétés sont aussi transmis de génération à génération de chanteurs.

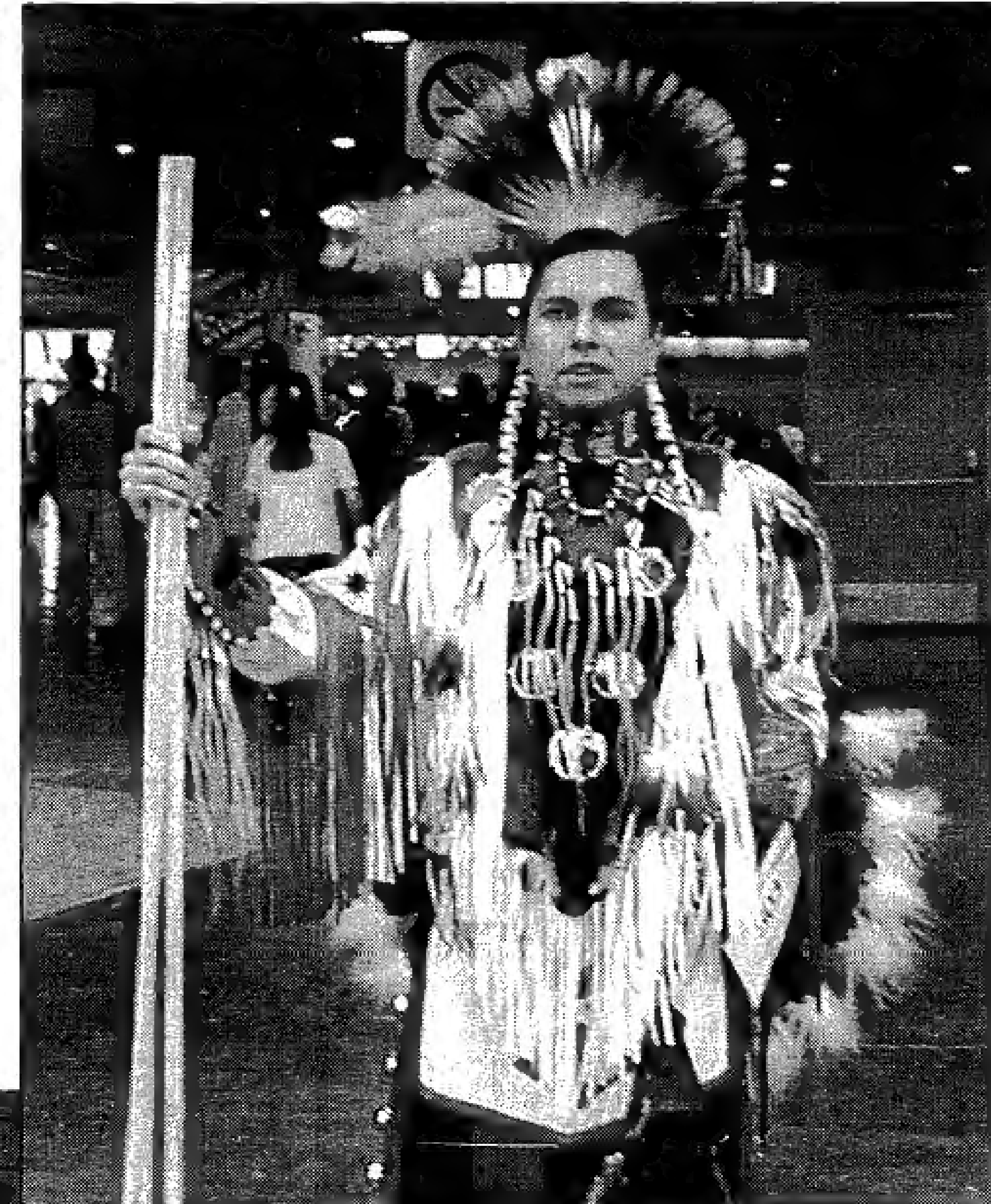


photo: Raymond Laroche

Un des participants à cet événement en attente du défilé de la Grande Entrée

photo: Raymond Laroche

Faits relatifs aux collectivités des Premières nations

(EN)Les réserves sont des étendues de terrain réservées à l'usage et au profit exclusifs des Premières nations auxquelles elles ont été assignées. Saviez-vous qu'il existe 608 bandes de Premières nations au Canada, et plus de 2400 réserves; que les réserves constituent moins de 1% des terres du Canada; qu'entre 50 et 60 % des 593 000 Indiens inscrits du Canada vivent dans des réserves; qu'environ 53 % des Indiens inscrits vivant dans des réserves ont moins de 25 ans; qu'on prévoit, d'ici l'an 2005, un accroissement de 2,3 % par année de la population vivant dans les réserves.

On trouve au Canada autant de types différents de réserves qu'il y a de Premières nations. Certaines collectivités de Premières nations sont très pauvres, alors que d'autres jouissent d'une base économique très développée. Plusieurs réserves, petites et isolées, sont réparties dans le Nord du Canada, d'autres sont situées dans les villes ou près des grands centre. Plusieurs des collectivités des Premières nations (43%) comptent moins de 500 résidents contre seulement un petit pourcentage (11%) qui compte plus de 2000 habitants.

Pour les spectateurs présents à cet évènement, c'était un spectacle des plus animés, haut en couleurs et respirant de traditions. Nul doute que ce genre d'évènement constitue pour les gens des Premières nations d'Amérique du Nord un excellent véhicule promotionnel de leurs cultures et traditions uniques.

Régional en bref

Edmonton

Une équipe expérimentée suite au remaniement ministériel

Le Premier Ministre Ralph Klein a présenté le 26 mai dernier son nouveau cabinet, responsable de l'implantation de ses nouvelles politiques.« L'expérience combinée et les performances déja réalisées des nouveaux responsables de son cabinet est nécessaire afin de permettre une transition la plus douce possible de l'ancienne à la nouvelle ligne de pensée du gouvernement» disait le Premier Ministre. Le nouveau cabinet sera composé de: Ralph Klein au Conseil exécutif, Stockwell Day aux finances, Shirley McClellan aux Affaires internationales et intergouvernementales, Pat Nelson aux Ressources humaines, Steve West aux développement et ressources, Halvar Jonson à la Santé et au Bien-être, Ty Lund à l'alimentation, agriculture et développement rural, Gary Mar à l'environnement, Murray Smith aux loteries, Walter Paszkowski aux affaires municipales, Stan Woloshyn au développement communautaire, Ed Stelmach à l'infrastructure, Jon Havelock au développement économique, Clint Dunford à l'Emploi et Ressources humaines, Lyle Oberg à l'éducation, Iris Evans au Service à l'enfance, David Hancock à la justice, Lorne Taylor aux Sciences et technologies, Pearl Calahasen, ministre délégué aux affaires indiennes, Mike Cardinal, ministre délégué aux Forêts et Gene Zwozdesky ministre délégué à la Santé et au bien-être.

Le festival chant'ouest, «Dix ans de Nouvelle Chanson dans l'Ouest»

Edmonton célébrera dix ans de Nouvelle Chanson lors d'un festival qui se déroulera du 13 au 19 juin à la Cité francophone à Edmonton. L'Alberta sera l'hôte de la 10ième édition du Chant'Ouest, qui regroupe les meilleurs nouveaux talents en provenance des quatres provinces de l'Ouest. Pour souligner l'occasion, les organisateurs ont transformé l'évènement en une semaine de festivités musicales. Le Chant'Ouest a vu le jour en Alberta, il y a dix ans lorsqu'on l'appelait encore « Le gala interprovincial de la chanson«. Depuis, l'évènement est présenté tour a tour dans chacune des provinces de l'Ouest et ne revient au bercail que tous les quatre ans. De nombreux artistes de l'Alberta participeront au Festival. On pourra y découvrir des nouveaux talents et on pourra renouer connaissance avec ceux qui ont fait les beaux jours des boites à chansons. La plupart des spectacles se dérouleront à la Cité francophone, à Edmonton. La grande scène de la Cité accueillera les finales du Gala. Des spectacles plus intimistes se dérouleront au Café Amandine et une scène extérieure sera ouverte à plusieurs artistes et groupes. De plus Mario Chenart, consacré auteur-compositeur de l'année au Gala de l'ADISQ 1998, donnera un spectacle à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean. Les billets pour tous les spectacles seront disponibles à la Librairie Le Carrefour. Plusieurs activités seront gratuites, mais on demande au public de se procurer son macaron afin de soutenir le festival.

Session d'information gratuite

L'Athabasca University tiendra une session d'information gratuite sur les possibilités d'obtenir un diplôme universitaire en Consultation féminine (Counselling Women program) au Edmonton Learning Centre, mercredi le 9 juin prochain, de 18h00. à 20h00. Le Centre est situé au 10030-107 rue, au 2ième étage. Ce programme crédité, d'une durée de 3 ans (à temps partiel) s'adresse aux femmes qui sont intéressées d'élargir leurs connaissances et compétences en consultation auprès des femmes, et aussi celles qui sont intéressées à apprendre et à partager les problèmes touchant leur vie de femme. Le premier cours, Femmes: psychologie,sociologie et la pensée féminine (WMST 30), sera offert sous forme de téléconférence audio à Edmonton, Calgary et plusieurs autres endroits à travers l'Alberta, débutera en septembre 1999. Pour vous inscrire à la session d'information ou au cours, contactez le 780-421-8700.

OPINION Le panorama télévisuel canadien

MAURICIO RIVERA

Fort McMurray

Au moment où les câblodistributeurs se battent pour maintenir leur monopole contre les nouvelles compagnies qui offrent la télé par satellite, nous les francophones, nous recevions TVA. Pour certaines communautés francophones la nouvelle chaîne n'est pas quelque chose de nouveau. Je me rappelle, il y a quelques années à Gravelbourg en Saskatchewan, nous avions TVA. Ensuite, nous l'avons perdu pour RDI.

À Fort Mc Murray, comme dans plusieurs autres communautés où il existe une présence francophone, l'annonce de l'arrivée d'une autre chaîne en français était en soi une très bonne nouvelle. Mais cette situation nous démontre que s'afficher comme francophone reste encore une chose difficile à faire. Radio Canada annonçait, il y a quelques jours qu'à Fort McMurray, les gens avaient désormais accès au réseau TVA. Comme tout bon « pitonneux », j'enclenche mon système de balayage des nouveaux canaux sur ma télé et voilà: les canaux 70 et 78 étaient trouvés, ce dernier étant TVA.

Mais quelle déception, la réception de l'image est de très mauvaise qualité et la compagnie de câblodistribution nous répond qu'il s'agit d'un problème avec nos appareils télé qui ne sont pas capables de capter les nouveaux signaux. Ridicule! Au moment où les compagnies de câblodistribution et de satellite offrent de plus en plus, une diversité de canaux spécialisés qui vont de la musique à la fine cuisine, des enfants à l'histoire en passant par les sports, les canaux francophones sont vus comme ayant la peste.

Relégués aux derniers chiffres, pour éviter que les oreilles pudiques d'un unilingue anglais soient choquées d'entendre la langue de Molière, les francophones doivent se contenter d'une télé de deuxième classe. Lorsque, en tant que client, je demande si la compagnie de câblodistribution offre TV5, la réponse de la téléphoniste est immédiate et négative ne laissant aucun doute que si nous avons encore la SRC c'est parce qu'ils n'ont pas le choix.

En continuant ma recherche sur la place de la télé francophone en territoire canadien, je me suis rendu compte que dans certaines villes canadiennes et dans plusieurs chaînes hôtelières, ils ont tout simplement fait sauter les nouveaux canaux francophones comme RDI, TVA et TV5. Comme c'est une pratique courante, les hôtels programment leurs appareils afin d'accéder facilement aux canaux choisis par eux. Fait intéressant lorsque vous voyagez, essayez de trouver les canaux au-delà du 60 et vous allez avoir de la difficulté. En réponse, les hôteliers diront que ces canaux ne sont pas offerts. À Edmonton, pendant la longue fin de semaine du mois de mai, en séjournant dans un hôtel du centre-ville, ma surprise était encore plus grande: désormais, seule la SRC serait disponible en français. C'était trop! après avoir menacé de quitter les lieux et de ne plus m'avoir comme client, ils ont fini par me trouver un appareil qui n'avait pas été programmé et voilà, RDI, TV5 et TVA refaisaient surface.

Si ce n'est pas de la mauvaise foi, c'est de l'ignorance. Mais il reste que c'est à nous comme clients et comme citoyens de dire: ça suffit! Vérifiez à votre hôtel si par hasard ils n'ont pas programmé leurs appareils en faisant sauter les chaînes que personne ne comprend (d'après eux). Je ne comprends pas pourquoi mon canal en espagnol et en italien est positionné au 30 et que je doive aller au 78 pour voir les singeries de Piment fort.

L'autre aspect qui attire mon attention c'est qu'une des raisons qui a permis à TVA de devenir réseau national c'est son engagement à produire un contenu représentatif de l'ensemble du pays. Chose que je me permets de douter. Je ne crois pas avoir gagné en qualité de télé en ayant ce nouveau canal. La raison est simple: des émissions traduites de l'anglais, des vieux films, des « talk shows » produits à Montréal pour un public typiquement montréalais. Je ne suis pas un mordu de TVA, par snobisme peut-être, mais en tant que critique de ce média, rares sont les émissions de TVA que je trouve de qualité.

Des émissions telles que « Il faut pas rêver » de TV5 sont parmi les meilleures émissions permettant aux enfants d'apprendre la géographie en découvrant tout un nouveau monde insolite en français. Dommage que Fort McMurray doive attendre que la compagnie de câblodistribution se décide à nous faire cadeau de ce nouveau poste. Entre temps, il faut rêver!

Will James, l'homme et sa légende

ALLAN JENSEN*
Collaboration spéciale

Medicine Hat

Il arriva de l'Est en train mais chevaucha tout l'Ouest sur un «bucking bronc». Le jeunot de Montréal était déterminé à devenir un cowboy dans les prairies de la Saskatchewan et de l'Alberta. Son nom était Ernest Dufault.

20 ans plus tard il devenait un héros du «Far West», un artiste cowboy et un écrivain que tout le monde connaissait sous le nom de plume de Will James. Durant les années 20 et 30, James écrit et illustre plus de 20 livres relatant la vraie vie d'un cowboy. Son public ne savait pas qu'il était Canadien français et qu'il avait appris l'art d'être cowboy dans l'Ouest canadien. Dufault naquit en 1892 dans un petit village au sud du Québec. Sa famille déménagea à Montréal en 1901. Le jeune Ernest, quoiqu'intelligent mais pas studieux, dessinait constamment des cowboys et des chevaux de façon précise et détaillée.

L'attrait de l'Ouest était tellement fort que Dufault quitta Montréal après sa 8e année. Avec un sac de biscuits de sa mère, un billet aller pour la Saskatchewan et dix dollars en poches. Cet adolescent de 15 ans allait poursuivre son rêve. Au cours des années suivantes, il s'entraîne pour devenir un vrai cowboy. Il travaille comme wrangler et cowboy sur une variété de ranchs en Saskatchewan et en Alberta.

Ses premières expériences lui laissent des images inoubliables des prairies et de ses grands espaces. Il apprend tous les rudiments de la vie d'un cowboy au cours de son apprentissage.

Ce débutant se cherchait un vrai nom. C'est après un incident dans un saloon et un court séjour en prison qu'il adopte le nom de Will James et prend aussi la citoyenneté américaine. De temps à autre, il retourne au Canada pour rendre visite à des amis et trouver du travail. Cet adolescent qui ne connaissait à peu près rien des chevaux est maintenant un cowboy professionnel.

Lors d'une visite à Medicine Hat en 1914, il se fait complice du vol d'un troupeau de vaches à destination de l'Utah. Il est arrêté et emprisonné pendant 15 mois. Dans les annales de cette prison on découvre qu'il déclare le Montana comme lieu de naissance.

Dès sa sortie de prison, Will James continue à vivre une vie de cowboy errant. En 1916 à Los Angeles, il se trouve du travail comme cowboy et comme cascadeur dans l'industrie cinématographique.

En 1917, il se rend à Calgary où il rencontre de vieux copains. Ensemble, ils fréquentent les rodéos à travers le sud de l'Alberta et aboutissent à Medicine Hat. Le dernier soir, ils donnent un spectacle dans la rue

suite en page 12...

LE FRANÇAIS, JE LE PARLE PAR COEUR!

Bourse de l'Université Laval

Admissibilité:

Le montant de la bourse couvre les frais de scolarité. Le candidat ou la candidate doit être un.e Albertain.e de langue maternelle française et s'inscrire à l'Université Laval. La personne choisie sera recommandée par l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Vous avez jusqu'au 30 juin pour déposer votre candidature qui doit comprendre les documents suivants:

* une lettre de présentation
* une copie de votre plus récent bulletin
* une description de votre engagement communautaire (bénévolat, activité, etc.)

Association canadienne-française de l'Alberta
303 8527 - 91e rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3N1

Téléphone: (403) 466-1680
Télécopieur: (403) 465-6773
Adel: acfa@francalta.ab.ca



Comité des femmes

Le comité des femmes de l'ACFA régionale d'Edmonton recevait le 20 mai dernier la cartomancienne Francine Tremblay, au Café Amandine comme conférencière invitée. Mme Tremblay de passage dans la région est originaire du Saguenay (au Québec), mais est demeurée près de quatre ans à Bonnyville et y a même occupé les fonctions d'agent de développement. Une vingtaine de personnes étaient présentes pour l'événement et semblent s'être beaucoup intéressées au contenu de la conférence.



Vous trouvez qu'on ne parle pas assez de votre région ? Vous avez des idées qui permettraient de réaliser des articles intéressants ? Vous aimez écrire ?

Joignez l'équipe de correspondants du journal Le Franco !

Le Franco est à la recherche de nouvelles personnes des quatre coins de la province qui seraient intéressées à écrire pour le journal. Plus particulièrement, nous sommes à la recherche de correspondants pour les régions de Bonnyville, Cold Lake, Centralta, Medicine Hat et Lethbridge.

Si vous êtes intéressés, faites parvenir vos coordonnées ainsi qu'un court texte sur un sujet de votre choix à l'adresse suivante :

Correspondants Le Franco
201, 8527-91e rue
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

La classe sur l'eau en Alberta

- L'édition Nouvelles

(EN) — CALGARY — **C'est avec raison que les parents des quelque 4 000 étudiants de l'Alberta qui étudient et découvrent l'environnement en dérivant sur les cours d'eau de l'Alberta affirment que les temps ont changé depuis l'époque où ils usaient leurs fonds de culotte sur les bancs de l'école.**

Les étudiants de 9e année en question participent à un programme de surveillance de rivière en Alberta qui a été amorcé par trois enseignants de Calgary en 1995. Comme la rivière Bow serpente dans Calgary, ceux-ci y ont vu une « riche ressource pédagogique... pour aider les étudiants à faire le rapport entre les notions abstraites de sciences et d'écologie et les collectivités dans lesquelles ils habitent ».

Les directeurs du programme, les enseignants John Daps et Cal Coalman, et Dave DePape, surintendant de l'écloserie Sam Livingston Fish Hatchery, affirment que les étudiants ont immédiatement embarqué. Un étudiant s'est exclamé, alors que le radeau venait tout juste de quitter le rivage : « c'est super, c'est l'excursion la plus intéressante que j'ai jamais faite ».

Le programme ÉcoAction 2000 d'Environnement Canada a fourni les fonds nécessaires pour étendre le programme Alberta River Watch à plus de 15 districts scolaires de la province, pour que d'autres étudiants puissent étudier les cours d'eau locaux. La force du projet est attribuable au fait qu'il fait vivre une expérience réelle, pratique, et qu'il est directement lié au programme d'études scientifiques dispensé dans les écoles.

Avant d'entreprendre l'excursion, les étudiants se préparent en étudiant la question suivante : « à quoi ressemblerait un écosystème riverain sain et comment pourrait-on l'évaluer? ». Au cours de l'excursion de huit heures sur la rivière, ils font des évaluations de la qualité de l'eau et observent les espèces sauvages et les activités humaines qui ont une incidence sur la santé de la rivière.

Les radeaux sont de véritables « laboratoires flottants » équipés de trousses d'évaluation de la qualité de l'eau qui permettent de contrôler la présence d'éléments chimiques, la température, la turbidité et l'incidence de coliformes. En parcourant 10 kilomètres sur un cours d'eau local, les étudiants ont la chance d'observer de près une foule de choses, allant de l'incidence des points de rejet des eaux de pluie et des eaux d'égouts aux habitudes de nidification des espèces qui habitent le rivage, depuis les cormorans jusqu'aux castors.

De retour dans la classe, les étudiants se servent des données scientifiques qu'ils ont recueillies pour évaluer la santé du cours d'eau. Un nouveau site Web interactif leur permettra bientôt d'afficher les résultats de leurs recherches pour créer une base de données conjointe. L'adresse Web actuelle est la suivante : www.cadvision.com/beybooks/rivet.

Le site Web d'Environnement Canada, à l'adresse www.ec.gc.ca/eco, contient de l'information sur l'action communautaire et fournit un numéro d'appel sans frais : 1 800 668-6767.

(CRTC) suite de la page 1...

dramatique franco-ontarienne, inspirée du roman jeunesse *La vengeance de l'orignal* de Doric Germain. Réplique de Mme Bertrand : «Le CRTC essaie d'encourager ce type d'initiatives, mais pas une fois de temps en temps!».

Mme Bertrand a dit comprendre «la bonne volonté» de Radio-Canada «mais il va falloir le démontrer de façon plus significative». Elle n'a pas caché que le CRTC veut «faire monter la barre et aller chercher le plus possible» et faire sortir Radio-Canada «de la quadrature du cercle».

«Le CRTC veut des objectifs précis de croissance au cours des années de licence» a insisté Mme Bertrand.

«Oui, on va faire plus, mais la croissance ne sera pas rapide» a prévenu la directrice générale de la télévision régionale, Micheline Vaillancourt.

«C'est le malaise que nous avons. L'univers que vous nous présentez est flasque» a répliqué Mme Bertrand.

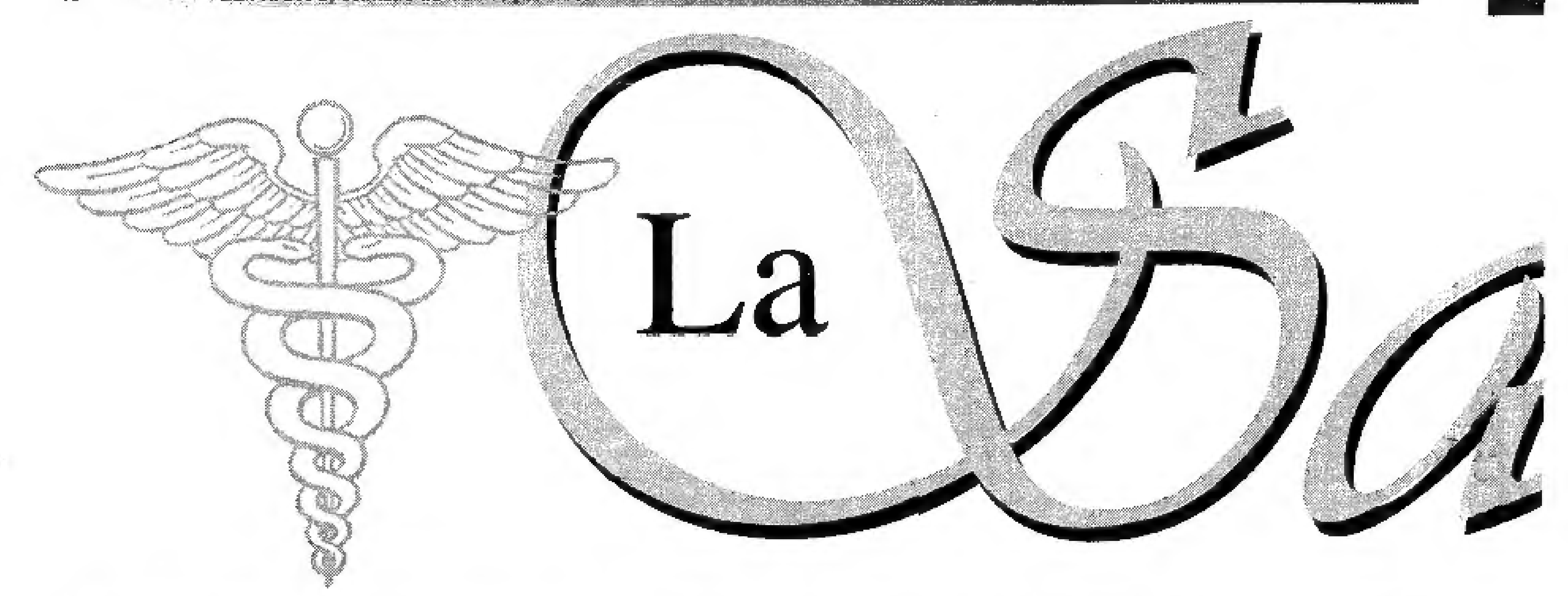
«On a compris le message» a assuré la vice-présidente de la télé française Michèle Fortin.

Un panel régional

D'autre part, Radio-Canada a annoncé la création dès cet automne d'un panel régional formé «de citoyens représentatifs» des communautés francophones, qui se réunira au moins une fois par année dans le but «d'amener des commentaires éclairés» sur les besoins des populations régionales.

Cette idée avait été une première fois avancée par la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA), qui invitait Radio-Canada à s'inspirer du comité aviseur mis sur pied par le réseau TVA pour conseiller la télévision privée sur les besoins des minorités francophones en matière de programmation.

Attention cependant : ce panel, ou forum régional, ne sera pas nécessairement constitué de représentants des traditionnels et incontournables groupes de pression francophones. Et il n'est pas question pour le moment qu'il supervise ou suggère une programmation pour les Franco-Canadiens.



Développements dans le Secteur santé

Le Secteur santé de l'A.C.F.A. provinciale a été créé à la suite d'une réévaluation des priorités à la Table de concertation franco-albertaine de janvier 1998. Le mandat du secteur est de jouer le rôle de facilitateur et d'instigateur pour que la communauté franco-albertaine puisse se doter de services de santé et de services sociaux de qualité en français.

Depuis que le Secteur santé a été créé il y a eu de nombreuses demandes d'informations, comme par exemple, le personnel de l'urgence de divers hôpitaux a appelé plusieurs fois pour demander le nom de psychologues d'expression française pour les aider à traiter des patients suicidaires qui ne parlaient pas du tout l'anglais. Un spécialiste cherchait une infirmière bilingue pour travailler dans son bureau. Une orthophoniste demandait le nom d'un collègue qui saurait où trouver des tests d'évaluation en français. Des gens étaient à la recherche de groupes de soutien en français tandis que d'autres cherchaient des spécialistes telle une diététiste, spécialiste du diabète à Edmonton. Depuis les deux dernières années une variété d'activités ont eu lieu pour faire connaître les services de la santé et les services sociaux qui sont déjà disponibles en français en Alberta.

La planification des priorités du Secteur santé est gérée par le Comité provincial sur la santé et les services sociaux, présidé par le Dr. Denis Vincent. Le Comité a initié un projet de recherche cet hiver recensant les professionnels dans ces domaines afin de publier un répertoire qui serait mis à la disposition du grand public sur Internet. Le comité a profité de l'occasion pour faire une évaluation des besoins des professionnels d'expression française. Le réseautage des professionnels, une augmentation de leur visibilité et la formation sur le vocabulaire technique de leur profession se trouvaient parmi les besoins les plus importants. À cette fin, un bulletin d'information pour les professionnels d'expression française est en préparation. Le répertoire des professionnels de la santé est distribué dans la communauté francophone ainsi qu'aux bureaux provinciaux et régionaux du système de la santé, aux services de référence et de santé publique, aux écoles et aux bibliothèques. Il est aussi disponible sur Internet. Ce site permet aussi d'avoir accès à d'autres sites en français sur la santé. Vous pouvez le trouver à l'adresse suivante sous un lien qui s'appelle *Autres sites*: www.francalta.ab.ca/acfa/sante. Le site est mis à jour régulièrement.

Le secteur santé a fait faire une bibliographie sommaire préliminaire du matériel existant pour identifier les recherches qui ont été faites sur l'impact de la langue sur les services de la santé et des services sociaux. La négociation avec des bailleurs de fonds pour la justification des projets de développement sont toujours nécessaires. Cette bibliographie nous offre des faits concrets et scientifiques pour faire les preuves nécessaires des besoins des gens qui se servent des services de la santé dans leur langue seconde. Le Dr Ginette Lemire Rodgers a consulté des banques de données médicales et a dressé une liste première de 74 articles pertinents. Peu d'entre eux touchaient directement aux francophones et aux services en français mais l'expérience d'autres groupes linguistiques

« Demandez à l'expert »

Vous avez des questions au sujet de la santé? Vous ne savez à qui vous adresser? Nous pouvons vous aider grâce à notre chronique « Demandez à l'expert »

Les réponses à vos questions que ce soit sur la santé physique ou psychologique, les nouveaux traitements, etc. seront publiées dans une prochaine édition de « La santé avant tout »

Vous n'avez pas besoin de révéler votre identité. Il vous suffit de nous faire parvenir vos questions à l'adresse suivante:

Secteur Santé
8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Bureau 303
Edmonton, Alberta T6C 3N1

Courriel: sante@francalta.ab.ca
Télécopieur : (780) 465-6773

Nous ne répondrons qu'aux lettres choisies pour publication.



avant tout

nté

ié a fait faire
e sommaire
téricl existant
s recherches
ir l'impact de
services de la
es sociaux La
des bailleurs
stification des
ppement sont
aires Cette
ous offre des
scientifiques
es preuves
soins des gens
services de la
ngue seconde
mire Rodgers
banques de
es et a dressé
de 74 articles
d entre eux
ctement aux
ux services en
l expérience
linguistiques

peut s'avérer importante. Le secteur a aussi publié un dépliant qui décrit son mandat et ses services Il a été distribué à la communauté franco-albertaine dernièrement via son hebdomadaire, le Franco Il sera aussi distribué, entre autres, aux autorités régionales de santé, aux bureaux des professionnels et aux hôpitaux

La responsable du secteur santé a rassemblé les psychologues en juin 1998 pour commencer un réseau Le Comité pour l amélioration des ressources psychologiques et éducatives de langue française (CARPÉ) a été formé Les membres du Comité se rencontrent régulièrement dans le but de créer une banque de tests psychologiques standardisés en français Ceux-ci sont très importants entre autres pour pouvoir évaluer avec précision les enfants ayant des troubles d'apprentissage. Les stratégies proposées peuvent ainsi être développées pour répondre à leur propre niveau de potentiel, ce qui n est pas toujours possible quand les tests sont faits dans la langue seconde de l'enfant. Une liste des spécialités de tous les psychologues d expression française de la province et leurs coordonnées est maintenant disponible sur demande Les discussions sont en cours pour organiser une rencontre semblable, cette fois avec les médecins, par le biais de l'Association des médecins de langue française du Canada. Une conférence est prévue d'ici deux ans.

Le secteur travaille de concert avec le ministère du Patrimoine canadien pour développer des projets comme celui qui est en place dans la région de Rivière-la-Paix pour offrir des services de santé et des services sociaux en français. Le Peace Health Region a entrepris la traduction de certaines de leurs politiques et des informations écrites qui sont remises aux clients avant et après une chirurgie Ils font aussi le recrutement des professionnels bilingues, la préparation d'affiches bilingues pour leurs institutions, etc Le Secteur santé collabore aussi avec les conseils scolaires pour identifier les besoins de santé des élèves. Cet été, deux étudiantes travaillent, dans le cadre d'un projet d'été, à identifier des ressources en français comme des affiches et des dépliants sur la santé communautaire, plus particulièrement pour les écoles. Parmi les sujets traités on trouve les immunisations, les poux, la sécurité de l'enfant, le tabac, la sexualité, le sida, ainsi que les ressources dont une infirmière a besoin pour développer un cours prénatal en français (vidéos, livres de références, etc.)

Votre page santé mensuelle dans le Franco traite de sujets variés et sera publiée jusqu'à l'an 2000 grâce à la contribution de Santé Canada et du Patrimoine canadien ainsi que le Secteur santé du secrétariat provincial de l'ACFA Vos commentaires et vos questions sont les bienvenus. La rubrique *Demandez à l'expert* a été conçue à cette fin N'hésitez pas à faire parvenir vos questions soit par téléphone (780) 466-1680 poste 208, par courrier électronique sante@franc-alta.ab.ca ou par courrier (8527, rue Marie Anne-Gaboury Edmonton, Alberta T6C 3N1)

La santé avant tout. . . et en français!

Saviez-vous que.....

- vous pouvez faire imprimer l'étiquette de votre ordonnance et la page d'information sur votre médicament en français? Plusieurs pharmacies de la province ont maintenant la capacité d'imprimer les étiquettes et les feuilles d'information en plusieurs langues. Beaucoup de pharmaciens ne savent pas encore comment se servir de cette option sur leur ordinateur. Demandez le service en français et dites à vos amis de le faire aussi. Le pharmacien peut avoir besoin de quelques jours pour arriver à apprendre à se servir de l'option langues. Mais elle est disponible dans plusieurs pharmacies. La chaîne Shopper's Drug Mart affirme l'avoir dans 99 pour cent de ses pharmacies.

ert »

us ne savez
âce à notre

té physique
etc seront
avant tout »

l vous suffit
uivante

ication

Vivian Thibault
Coordonnatrice des services de soins de santé

Hôpital Sacré-Coeur de McLennan
Sac Postal 2000
McLennan, AB
T0H 2L0
Tel. (780) 324-3750 Téléc: (780) 324-3911
Adel viviant@telusplanet net

Petit ou gros bobo

Le Secteur santé à votre service

- Répertoire de professionnel.les
- Réseautage
- Page Web
- Renseignements, ressources
- Promotion des services sociaux et de santé en français



ACFA provinciale
Diane Conway,
directrice,
Secteur santé
(780) 466-1680
poste 208

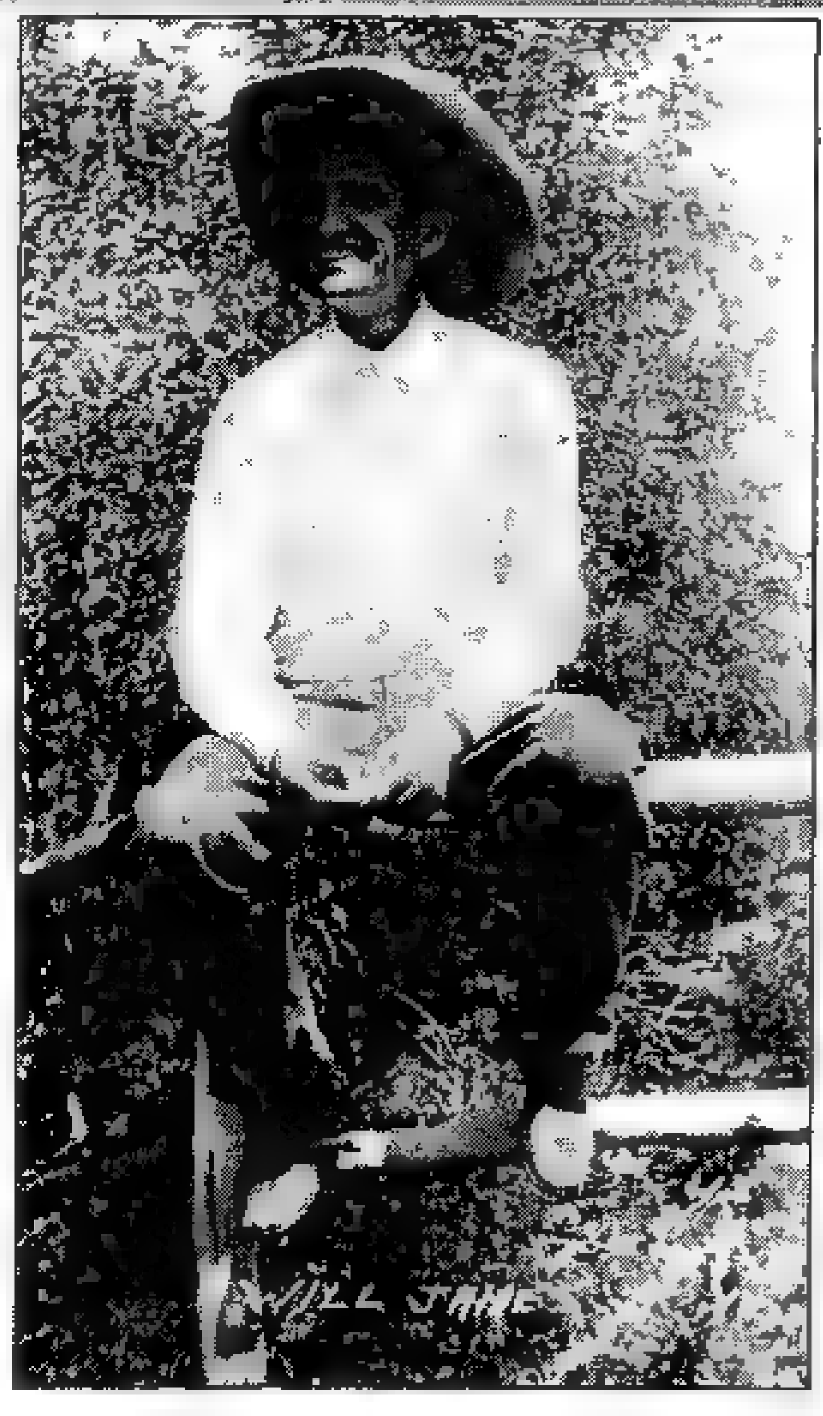
(James) suite de la page 7...

chantant et jouant au lasso. Quelqu'un suggéra de chevaucher un bronco sur la rue principale mais un policier parmi la foule empêcha une telle escapade. En 1919, James décida de mettre fin à sa vie de cowboy. Il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts à San Francisco mais les modèles, la routine et la répétition l'ennuient. Il quitte l'école. Entre-temps, il soumet quelques esquisses au *Sunset Magazine* et celles-ci sont publiées dans le numéro de janvier 1920.

Cette même année, James marie Alice Conradt, une jeune fille de 16 ans, native de Reno. Le couple s'établit à Santa Fe, New Mexico. Là, il rencontre le doyen de l'Université de Yale qui lui offre une bourse d'études. Encore une fois, James décroche et il retourne au Nevada. Avec l'encourage à développer ses talents naturels de raconteur d'histoire et de dessinateur. Bientôt, James compte Charlie Russell parmi ses admirateurs.

La chance lui sourit en 1923 quand le *Scribner Magazine* commence à publier ses essais illustrés et ses histoires. Scribner fait paraître son premier livre intitulé *Cowboys North and South* en 1924. C'était le début d'une vague de « best-sellers » tels que *The Drifting Boy* (1925), *Smoky* (1926) et *Cow Country* (1927).

Il devient une sensation littéraire. Pour la première fois, un vrai cowboy écrit avec ses propres mots la vie d'un cowboy. Scribner a le flair de publier sa prose de la façon dont James la rédige. Il possède un style bien à lui, avec des erreurs de syntaxe et d'orthographe. *Smoky* est réédité 10 fois en 4 mois et traduit en russe, japonais, suédois, hollandais, danois et yougoslave. James reçoit le prix de littérature Newbery pour enfants. Hollywood produit des films à partir de ses livres en 1933, 1945 et 1966. Il achète un ranch dans le Montana où il découvre qu'il a besoin d'écrire un livre par année pour conserver son train de vie. Il écrit *Lone Cowboy: My Life Story*, un grand succès choisi comme livre du mois et produit en film en 1934. Toutefois le stress de garder son identité secrète est devenu un cauchemar. Il supplie sa famille de détruire toute évidence qui pourrait révéler ses vraies origines. Il devient alcoolique. Au début des années 40 son talent d'écrivain et d'artiste se détériore. Ses créanciers reprennent le ranch et Alice le laisse. Le 3 septembre 1942, il meurt seul dans un hôpital d'Hollywood. Il a 50 ans. L'alcool l'avait tué.



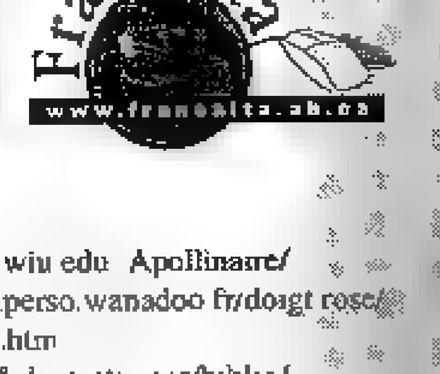
Will James, un cowboy pas comme les autres.

Will James fut ignoré et méconnu pendant plusieurs décennies. De nos jours, il existe une société Will James fondée en 1992, aux États-Unis. Un éditeur du Montana a commencé à rééditer de nouveau ses livres ainsi que tous les documents et dessins connus.

Will James, écrivain, artiste, cowboy folklorique est une légende, un héros et une vedette d'origine canadienne française. Depuis plusieurs années, *The Open Range Art Association of Medicine Hat* tente de rapatrier l'héritage de ce Canadien héros du Far West américain. Ainsi la légende survivra.

*Allan Jensen est Extension Program Coordinator au Medicine Hat Museum and Art Gallery, éducateur et conservateur pigiste pour Alberta Foundation for the Arts Travelling Exhibition Program, ainsi que professeur et conservateur pigiste. Il a représenté le Canada à la conférence de la société Will James à Los Angeles et en Oklahoma. Ce texte a été traduit par Pat Iannattone et Diane Morissette-Franz.

Liste d'adresses de sites webs concernant la littérature



Liste de sites webs sur la littérature

Guillaume Appolinaire	www.wiu.edu/Apollinaire/
Balzac	www.perso.wanadoo.fr/dorgt.rose/derp4.htm
Bibliothèque virtuelle des périodiques	http://biblio.ntic.org/biblio/
Grande bibliothèque du Québec	www.grandebibliotheque.qc.ca
Haïkus	www.atreide.net/rendezvous
Je rêve d'être poète	www.globetrotter.net/escale/poesie/
L'île	www.litterature.org
Librairie Le Carrefour	www.carrefour.ab.ca
Livres(se)	www.perso.wanadoo.fr/livresse/
Proust	www.perso.wanadoo.fr/dorgt.rose/derp5.htm
Poésies et chanson	www.colba.net/~slyweil
Salon du livre ancien	www.bibliopolis.net
San Antonio	www.chez.com/sanantonio
Tornade	Http://tornade-ere.umontreal.ca/melancon/cetuq
Émile Zola	www.perso.wanadoo.fr/dorgt.rose/derp6.htm

VOYAGE À TRAVERS LE MONDE FRANCOPHONE
NOTRE SIXIÈME DESTINATION: LA FRANCE

EDITH LEMELIN

Edmonton

La France est, avec les États ou pays francophones limitrophes, à l'origine de toute la francophonie linguistique; c'est là que le français s'est constitué (IXe siècle) et fut imposé officiellement (XVIe siècle). La France et Monaco sont les seuls pays où le français est parlé par la quasi-totalité de la population.

« La France se présente comme un abrégé de l'Europe. C'est le lieu de rencontre des influences physiques et des mouvements humains qui, venus du Nord et du Sud, se mélangent et se fusionnent sur son territoire: sa culture est un héritage des Celtes, des Germains, des Ibères et des Latins. Jusque dans les formes de son relief et dans la densité de sa population, la France continue d'être la représentation de l'Europe, en effet, son altitude moyenne (365m) et sa densité de population (92km²) sont précisément les moyennes du continent européen. Le français, lui-même, acquiert, [illegible] intéractions, une physionomie et [illegible] Geography and Growth, par Jean Dollius et John Murray, London).

La France est une des plus anciennes nations d'Europe. [illegible] par des guerres tribales, était conquise par Jules César et ses légions romaines. La conquête romaine entraîna une diffusion de la culture romaine en France, c'est ainsi que celle-ci a été civilisée bien longtemps avant les autres pays d'Europe du Nord-Ouest. Les premiers rois de France ont graduellement unifié le pays si bien qu'au milieu du 16e siècle, la France avait une superficie presque semblable à sa superficie actuelle et tout le pays était sous un même gouvernement. Au 17e siècle, sous Louis XIV, la France est devenue l'état le plus puissant d'Europe.

La France a enrichi le patrimoine des sciences et des arts. Paris est considéré comme un des centres les plus avancés quant aux arts et à la culture. La France a donné à l'humanité de grands savants comme Pasteur et Curie, des peintres comme Toulouse-Lautrec et Gaugin, des philosophes et des écrivains comme Descartes, Voltaire, Rousseau et Molière, des ingénieurs comme Lesseps, qui a fait les plans et surveillé l'exécution des travaux du canal de Suez. C'est en France qu'on a inventé le système de mesure scientifique (système métrique).

La France a été une grande puissance coloniale, son empire a rivalisé avec celui de la Grande-Bretagne. Le Canada se souvient bien de cette époque puisque le français est une de ses deux langues officielles. Au moment où la France perdait la [illegible] coloniales d'Amérique du Nord, [illegible] peu indépendantes, mais l'influence française persiste, car plusieurs dirigeants des nouveaux États parlent le français et ont reçu une [illegible] reçoivent une aide économique, technique et militaire et profitent de privilèges dans leurs échanges commerciaux avec la France.

[illegible] internationales, son territoire, sa population, sa production industrielle, son commerce et le développement de ses armes nucléaires.

[illegible]

suite en page 14





(France) suite de la page 13...



dentale qui couvre entièrement le continent, de la mer du Nord à la Méditerranée. De plus elle fait face à l'Atlantique, où se trouvent les routes de navigation les plus fréquentées du monde.

Le peuple français ne constitue pas à proprement parler une race, mais plutôt une ethnie, c'est-à-dire, si l'on s'en tient au dictionnaire: « Un groupement de familles dans une aire géographique variable, dont l'unité repose sur une structure familiale, économique et sociale commune, et sur une culture commune ». Le brassage des ethnies, au début du siècle, a homogénéisé le peuple français et l'a érigé en nation. La Révolution française, a constitué la première prise de conscience véritablement populaire de l'identité nationale des Français.

Si la Grèce s'enorgueillit d'avoir inventé la démocratie, si l'Angleterre a donné naissance au parlementarisme, la France est, en Europe, le pays qui a connu le plus grand nombre de régimes politiques et vécu sous les Constitutions les plus variées. Le 28 septembre 1958, les Français approuvaient par référendum la Constitution de la Ve République, promulguée le 4 octobre 1958. Beaucoup parlent de « monarchie républicaine » pour caractériser la Ve République. La Constitution donne au président des pouvoirs importants, et, depuis le général de Gaulle, tous les chefs d'État français ont maintenu une orientation personnelle du pouvoir exécutif.

Afin d'en savoir plus sur ce pays de la francophonie internationale, *le Franco* a rencontré Mme Christiane Splittgerber, qui a passé toute son enfance en France, à Metz en Lorraine, pour aller s'installer par la suite 25 ans en Italie et, pour finalement aboutir, ici en Alberta, où elle vit depuis quatre ans. Elle est propriétaire du café Amandine, à La Cité francophone, où elle s'occupe un peu de tout: la cuisine, la comptabilité, le service à la clientèle.

Lorsqu'elle repense à la France, bien des choses lui manquent, mais, « parlant sincèrement, c'est tout de suite la bouffe, étant cuisinière, dont je m'ennuie le plus. Il n'y a pas autant de variétés, les habitudes alimentaires sont complètement différentes, mais il a quand même de très bonnes choses. Je trouve aussi, que le Canada est un bien grand pays, j'ai beaucoup de difficulté à m'habituer aux grandes distances qu'il faut parcourir pour voir tout ce que chacune des régions peut nous offrir. En France, tout est à proximité, tu n'as qu'à faire un très court trajet pour te rendre en Belgique, en Espagne, en Angleterre... ça me manque terriblement».

Le Canada a par contre d'autres particularités qui en font une destination très appréciée et un lieu de résidence très envié. « Ce qui frappe le plus lorsqu'on arrive ici, c'est le calme qu'on ne retrouve pas en France, parce que la France est beaucoup plus peuplée, tu es plus embêtée et il y a beaucoup plus de confusion, tandis qu'en Alberta chacun fait sa petite vie. Ce que j'apprécie le plus à Edmonton, c'est la nature et la tranquillité, on peut sortir le soir en toute tranquillité, sans toujours avoir peur d'être attaquée, sans être constamment ennuyée»

Ce n'est pas aussi facile que l'on pense que de changer de pays et parfois on peut avoir beaucoup de difficulté à s'intégrer. Ce que Mme Splittgerber a trouvé le plus difficile, « c'est premièrement c'est la langue, parce que je ne parlais pas en anglais, ensuite, c'est le froid et le climat très sec de l'Ouest en été, et finalement les moustiques canadiens ». « Les Albertains sont un peu spéciaux, ce qui me fait rire, quelque fois avec les femmes, c'est leur petit côté Cowboy lorsqu'elles sont dans leurs grosses voitures, elles prennent toute la place, il faut qu'elles passent, mais en général les gens, ici sont assez calmes sur les routes»

« Bien des services et des activités spécialement conçus pour les francophones ne nous sont pas offerts. Si j'avais la possibilité d'instaurer deux nouveaux services à La Cité francophone, cela serait des cours pour divertir un peu les gens, par exemple des cours de danse, de yoga et cela serait aussi intéressant d'avoir des cours d'anglais. J'aimerais aussi avoir une bibliothèque, ça serait très bien, ça attirerait sûrement beaucoup de gens et pour conserver le français c'est important que les gens puissent lire. »

Douce France, guide sélectif et pratique: http://www.douce-france.com/

Le saviez-vous?

(EN) - Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada compte 129 missions et 29 bureaux satellites dans le monde dans toutes les grandes villes, d'Abidjan à Zagreb.

La Fête FRANCO-ALBERTAINE

Programmation

(La programmation est sujette à changement sans préavis)

Programmation préliminaire de la Fête franco-albertaine au parc Riel (Kinsmen Rodeo Grounds) à Saint-Albert du 1er au 4 juillet 1999

Jeudi 1er juillet :

9 h: -Ouverture du terrain de camping et du kiosque de la Fête: accueil, information, distribution du programme, vente des laissez-passer, etc.
12 h à 16 h :-Ouverture officielle de la Fête franco-albertaine dans le cadre des cérémonies de la Fête du Canada Au programme: Variété d'artistes francophones, anglophones, autochtones, Ukrainiens de la région offrant une variété de spectacles représentant plusieurs disciplines.

14h00 à 16h00: Visite historique animée par L'Unithéâtre
16h30 -Service du gâteau du 10e anniversaire de la Fête franco-albertaine.

Sous la grande tente
Spectacle multiculturel
19 h à 19 h 45 -**Fiston**
20 h à 21 h 30 -**Wajjo African Drummers**
21 h 30 à 23 h -**Alendaï**
23 h -Feu d'artifice de la Fête du Canada à l'école Father Jan

Vendredi 2 juillet :

9 h -Ouverture du terrain de camping et du kiosque de la Fête
Ouverture de la tente Diversification de l'économie de l'Ouest/Western Economic Diversification/Business Arts Exhibit
9 h 30 à 12 h -Atelier de fabrication de chandelles en cire d'abeilles (15 personnes maximum) sous la grande tente - FJA
10 h à 16 h -Ouverture du coin des jeunes Au programme: Bricolage, maquillage et animation organisé par Francofun
-Rallye à pied pour familles et individus (Red Willow Trail)
10 h à 17 h -Exposition *Y'a pas deux chansons pareilles* au musée Héritage
11 h à 13 h:-Visite historique de Saint-Albert animée par l'Unithéâtre (Départ à la chapelle Père Lacombe)
12 h à 17 h :-Tournoi de volleyball (inscription à l'entrée) - FJA
12 h -Dîner libre
-Rallye à pied pour familles et individus (Red Willow Trail)
13 h à 17 h:-**Tenue de la boîte à chansons** sous la grande tente - Service de bar -FAPA
14 h à 16 h -Chasse au trésor (10 ans et plus) - FJA
15 h à 17 h:-Visite historique de Saint-Albert animée par l'Unithéâtre (Départ à la chapelle Père Lacombe)
18 h -Souper communautaire organisé par le Cercle francophone de Saint-Albert
19 h à 21 h Jeu libre de volleyball et de soccer au terrain de camping - FJA

Sous la grande tente :
Spectacle du Canada dans le cadre de l'année de la francophonie canadienne
20 h à 22 h -**Jean Thomas (Québec)**
22 h 30 à 1 h: -**Deux saisons (Ontario)**
-Service de bar

La Fête. c'est notre histoire!
Du 1er au 4 juillet 1999
À Saint-Albert
Au parc Riel
(Kinsmen Rodeo Grounds)



Passeport de 4 jours

	Adulte	7-17	0-6	Famille
Avant le 12 juin	40$	20$	Gratuit	110$
Après le 12 juin	45$	25$	Gratuit	125$

Passeport de journée

	Adulte	7-17	0-6	Famille
Journée	15$	10$	Gratuit	40$
Soir	15$	10$	Gratuit	40$

Samedi 3 juillet :

9 h à 11 h :-Déjeuner aux crêpes offert par la Chambre de Commerce de Saint-Albert.
10 h à 16 h :-Ouverture du Farmer's Market et des kiosques de la Fête.
10 h à 16 h :-Ouverture du coin des enfants. Au programme : Bricolage, maquillage et animation organisé par Francofun
10 h à 17 h :-Exposition ***Y'a pas deux chansons pareilles*** au musée Héritage.

11 h à 20 h :-Tournoi de balle-molle (S'inscrire à l'avance en téléphonant au 780-469-1344) - FJA
11 h à 13 h:-Visite historique de Saint-Albert animée par l'Unithéâtre (Départ à la chapelle Père Lacombe)
12 h : -Dîner libre
13 h à 17 h :-**Tenue de la boîte à chansons** sous la grande tente organisée par FAFA. Service de bar.

13 h30 à 16 h :-Atelier de fabrication de chandelles en cire d'abeilles (15 personnes max.) Sous la grande tente - FJA
14 h à 16 h :-Kermesse pour enfants -FJA
15 h à 17 h:-Visite historique de Saint-Albert animée par l'Unithéâtre (Départ à la chapelle Père Lacombe)
16 h : -Visite guidée des attractions touristiques et des entreprises - Centralta
17 h - 19 h:-Barbecue communautaire sous la grande tente (traiteur : D'Arcy's Meat)
19 h à 21 h :-Jeu libre de volleyball ou soccer au terrain de camping -FJA
Théâtre Arden:
19 h - 20 h 30 :-**Grand spectacle "Dix ans du Gala albertain de la chanson"** au théâtre avec Marie-Josée Ouimet, Lise Villeneuve et les deux lauréats de la chanson de la 10e édition ainsi que d'autre invités spéciaux

Sous la grande tente:
20 h - 21 h :-**Spectacle avec le Clan McDade**
21 h 15 :-**Lancement de l'album** :"Lé pieds dans bouette" du groupe Lé Twés
-**Danse avec le groupe Lé Twés**

Dimanche 4 juillet :

11h :-Messe dominicale à l'église de Saint-Albert
12 h - 14 h :-Déjeuner aux crêpes offert par les Chevaliers de Colomb au sous-sol de l'église.
-Remise du flambeau.
-Clôture de la Fête franco-albertaine.

Procurez-vous vos laissez-passer à l'ACFA provinciale ou auprès des régionales de l'ACFA

Pour plus d'information, appelez au (780) 466-1680

EXPOSANTS DE LA FÊTE FRANCO-ALBERTAINE

Si vous désirez être un exposant

à la 10e Fête franco-albertaine

à Saint-Albert,

s'il vous plait, communiquez avec

Meaghan au **447-2812.**

Date limite : le **12 juin.**

Ne tardez-pas !

Premier arrivé, premier servi !



La S.C.E.N.O., centre d'assistance en développement économique et communautaire francophone de la région de Rivière la Paix est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR / DIRECTRICE

Responsabilités:
Répondra directement au C.A. de la Société et sera responsable de la livraison des services d'assistance en développement économique et communautaire francophone de la région de Rivière-la-Paix.

Le / la candidat(e) idéal(e) démontrera:
- Expérience en développement économique et communautaire
- Compétences en relations publiques, marketing, gestion de projets et en administration général,
- Expérience pertinente en affaires ou en accompagnement au démarrage (expansion) d'entreprise,
- Expérience en formation individuelle et de groupes, avec des clientèles variées,
- Connaissance des milieux sociaux économiques franco-albertains ruraux
- Une maîtrise de la langue française et anglaise

Formation académique:
- Baccalauréat dans un domaine relatif au poste et / ou
- Expérience de travail pertinente à l'emploi

Informations générales:

Lieu de travail:	Falher, Alberta
Date d'entrée en fonction:	le 5 juillet 1999
Salaire:	à négocier
Date limite du concours:	le 17 juin 1999

Soumettre votre curriculum vitæ par télécopieur (780)-837-3261 ou courrier électronique (scef@telusplanet.net). Pour plus d'informations communiquez avec Marc Belley au (780)-837-3258.

L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta



est à la recherche d'un(e) agent(e) de développement

Description des tâches :
* Réaliser les mandats confiés par le conseil d'administration
* Accueillir les nouveaux arrivants
* Développer un réseau multiculturel à travers la province
* Assurer un contact suivi auprès des membres
* Développer un bulletin
* Acheminer aux membres du conseil d'administration toute information les concernant (appels téléphoniques, courrier électronique, télécopies, courrier, etc.
* Taper toute correspondance des membres du conseil d'administration nécessaire à l'accomplissement de leurs tâches
* Assurer le suivi des dossiers qui lui sont confiés
* Participer aux réunions du conseil d'administration à la demande de celui-ci
* Participer aux activités de l'association sur demande du conseil
* Tenir en ordre les dossiers de l'association selon le système d'information mis en place.

Compétences exigées :
* Être étudiant(e)
* Diplôme de 12e année
* Capacité de travailler dans un environnement multiculturel
* Maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit
* Connaissance de l'environnement Windows 95-98
* Connaissances du logiciel Microsoft, plus particulièrement Word 97
* Capacité de travailler en équipe
* Grande autonomie

Conditions de travail :
* 35 hres/semaine
* 10,00$/hre

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le mercredi 9 juin 1999 à :
L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta
202 - 8925 82 Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2
Tél.: (780) 440-0719 - Téléc.: (780) 440-0744
Adel : amfa@compusmart.ab.ca

AVIS DE DÉCÈS

GONNEVILLE

Est décédée à Edmonton, le 24 mai dernier, à l'âge de 30 ans, Claire Bernadette Gonneville (née Amyotte).

Elle laisse dans le deuil son époux Clem; ses fils: Jeff et Luke; sa fille Diane et une petite-fille, Jessica, ses parents Armand et Jeannette Amyotte; cinq frères, six soeurs et de nombreux neveux et nièces, parents et ami.es. Elle était la soeur de Lilianne Peddicord, agente principale au ministère du Patrimoine canadien.

Les funérailles ont été célébrées vendredi le 28 mai, à 9h30, à l'église Our Lady of Perpetual Help, 13 Brower Drive à Sherwood Park par le Révérend Don Stein.

En lieu et place de tributs floraux les parents et amis sont invités à faire des dons au nom de Claire au Cross Cancer Institute, 11560-University Avenue, Edmonton, Alberta, T6G 1Z2.

AVIS DE DÉCÈS

BRUNEAU

Est décédé le 26 mai 1999, à l'âge de 86 ans, M. Maurice Bruneau d'Edmonton.

Il laisse dans le deuil son épouse Dora; ses enfants: Claudette (Karl) Hawkins de Gibbons (C.B), Paulette (Peter)Boyko, Lydia (André) Roy, Roméo (Mani) Bruneau, tous d'Edmonton, Ronald (Zola) Bruneau de Silver Valley (Alberta), neuf petits-enfants et un arrière-petit-fils; ses frères Marcelin et Gérard Bruneau et de nombreux neveux et nièces, parents et amis.

Il fut précédé dans la Maison du Père par un fils, Maurice Gérald, par ses parents, Napoléon et Candide Bruneau; par ses frères, Louis, Alcide, Albert, Émile, Arthur et par sa soeur Marguerite Chaillier.

Les funérailles ont été célébrées le 31 mai à l'église St-Thomas d'Aquin par le Révérend Raymond Sévigny.

En lieu et place de tributs floraux, les parents et ami.es sont priées de faire des dons au Youville Nursing Home, 9 avenue St-Vital, Saint-Albert, Alberta, T8N 1K1.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche: 10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

AIDE AUX AGRICULTEURS EN CAS DE CATASTROPHE

DEMANDEZ L'AIDE FINANCIERE DU PROGRAMME D'AIDE EN CAS DE CATASTROPHE LIEE AU REVENU AGRICOLE (ACRA).

Selon une entente de partage des coûts à 60/40, le gouvernement du Canada et les gouvernements provinciaux se sont engagés à débourser jusqu'à 1,5 milliard $ pour mettre sur pied un programme de soutien financier aux agriculteurs en cas de catastrophe.

Ce programme a été conçu afin d'aider les exploitations familiales qui ont connu des baisses importantes de revenu en raison de circonstances hors de leur contrôle.

L'ACRA est accessible à tous les agriculteurs, de tous les types d'exploitation et de toutes les régions du Canada.

Les paiements seront effectués lorsque la marge bénéficiaire brute du producteur, à toute fin pratique les ventes de produits agricoles moins les coûts des intrants admissibles, se situe en-deçà de 70 % de leur marge bénéficiaire brute moyenne des trois dernières années. Dans le cas des agriculteurs débutants, on se sert d'une formule pour déterminer leur admissibilité.

L'ACRA est un complément au Compte de stabilisation du revenu net (CSRN) et à l'assurance récolte. Les agriculteurs n'auront à payer aucun frais administratif pour la partie fédérale du programme.

L'ACRA offre de l'aide au moment où vous en avez le plus besoin.

En Alberta, les agriculteurs doivent faire une demande dans le cadre du *Farm Income Disaster Program (FIDP)*. Vous pouvez obtenir plus de renseignements en téléphonant au 1 800 851-5070 ou en visitant le site Web suivant : www.agri.gov.ab.ca/afsc

Les demandes doivent être faites avant le 31 juillet 1999.

Pour communiquer avec l'administration de l'ACRA, veuillez appeler au 1 888 592-4314 ou visiter le site Web suivant : www.agr.ca/acra

Alberta

